

DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES d'EL-TARF

L'échec cinglant du PPDRI

La wilaya a bénéficié, dans le cadre des projets de proximité du développement rural intégré (PPDRI), d'une autorisation de programme (AP), pour la période 2007/2008, de l'ordre de 255 000 000 DA, et ce, pour l'inscription de dizaines d'opérations au profit de l'ensemble des communes. C'est ce qui ressort du rapport de la Direction des services agricoles, débattu, par ailleurs, lors du dernier conseil de wilaya.

Dans le rapport en question, il est indiqué que «ces opérations n'ont pas réussi à créer des activités économiques et des postes d'emplois durables».

«Le but principal du PPDRI est l'amélioration des conditions de vie des populations rurales», est-il mentionné. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, et ce, durant ces deux années, la DSA a enregistré l'inscription de 24 opérations, un bilan dérisoire au vu du caractère agricole de la wilaya et du fait que l'ensemble des communes sont quasiment rurales.

Pis encore, il y a lieu de noter que sur les 24 projets inscrits, un seul a été achevé, et un autre en cours de réalisation. Les autres sont en phase d'étude ou de consultation, démontrant par ailleurs que la Direction des services agricoles est à mille lieux des attentes des populations qui vivent dans la disette et le dénuement.

Concernant le premier semestre de l'année au cours, le rapport fait ressortir,

sans se référer aux 24 projets déjà mentionnés, prêtant, cependant, à confusion, et ce à dessein, la finalisation de 65 projets de proximité intégrés, touchant 12 295 familles qui vivent dans 57 mechtas. Alors qu'à bien étudier les chiffres, ce sont seulement 20 projets qui ont eu l'aval du wali, les 45 autres attendent encore son approbation.

Au chapitre des propositions, la DSA admet implicitement l'échec du PPDRI dans la wilaya. «Le programme de développement rural intégré a connu des perturbations

dès son amorce, et ce, à cause de la non-installation des cellules d'animation à temps, du manque de moyens au niveau des communes, particulièrement le volet concernant l'équipement informatique nécessaire, la non-couverture du système informatique afférent à toutes les structures concernées», est-il écrit.

Et pour y remédier, rien n'a été fait au cours de ces trois années, sachant que le PPDRI a été institué à la fin de l'année 2006. C'est plutôt l'immobilisme qui a prévalu.

Cependant, pour un décollage effectif du PPDRI, la DSA préconise plusieurs actions dont la réanimation des cellules d'animation des communes ainsi que la désignation d'un coordinateur pour lesdites cellules au niveau de chaque commune, la dotation de chaque APC d'un micro-ordinateur, la finalisation de l'installation des

commissions au niveau des daïras, inventorier l'ensemble des actions à réaliser et, en sus, la désignation des partenaires et des bénéficiaires et inviter les organismes financiers à assister et accompagner les porteurs de projets», est-il précisé dans le même rapport.

Un autre aveu d'échec patent et une autre manière de dire que le travail qui incombe à la Direction des services agricoles n'a pas été concrétisé et mené à terme, et ce, depuis le début 2007.

Quoi qu'il en soit, cette fuite en avant pénalise, au premier plan, les jeunes chômeurs à la recherche d'un emploi dans les zones rurales qui manquent cruellement de tout, puis incite les populations rurales à rallier les villes déjà surpeuplées en accélérant, particulièrement, la désertion de nos campagnes.

Daoud Allam

L'enseignant honoré

La Journée mondiale de l'enseignant, coïncidant avec le 5 octobre, a été l'occasion pour la Direction de l'éducation de récompenser les meilleurs du secteur, tous paliers confondus. Pour célébrer l'événement, une collation a été organisée à l'amphi de l'Institut de la formation professionnelle en hôtellerie d'El-Tarf.

Une vingtaine de cadres du secteur, entre instituteurs et professeurs, ont été gratifiés de présents pour leurs abnégation

et dévouement dans l'exercice de leurs fonctions. Par ailleurs, lors de cette cérémonie, les élèves de l'école primaire Keddache-Tahar ont présenté une pièce théâtrale sous le titre générique Algérie qui a émerveillé l'assistance de part la qualité du texte et la présence scénique des élèves comédiens.

Reste que cette collation est une initiative louable à plus d'un titre.

D.A.

SESSION CRIMINELLE DE BLIDA

121 affaires inscrites au rôle

Le tribunal criminel près la cour de Blida entamera, à partir de dimanche prochain, la session criminelle pour laquelle 121 affaires sont inscrites au rôle.

Des centaines de prévenus comparaitront devant les magistrats et seront jugés pour différents chefs d'inculpation. Selon le tableau affiché, ce sont les affaires liées à l'homicide volontaire et la détention de drogue qui sont les plus nombreuses puisque les juges auront à en examiner 32. En seconde position viennent les

affaires liées à l'association de malfaiteurs et assistance aux criminels qui sont au nombre de 23. Les dossiers inhérents au terrorisme, dont la création de groupes terroristes armés et apologie au terrorisme, sont au nombre de 22.

Nombreuses parmi les personnes inculpées sont en détention provisoire. Suivent ensuite les affaires ayant trait à l'attentat à la pudeur et séquestration avec violence. Ces dernières sont au nombre de 16. Aussi, il a été remarqué que les affaires de falsification de documents officiels, usurpation de fonction ou

de faux monnayeurs restent importantes. Pour cette session, 14 affaires liées à ce genre de délit seront traitées. Ce sont les affaires de détournement de biens publics qui ont baissé si l'on juge par leur nombre.

En effet, seulement deux cas seront jugés cette fois-ci. Il y a lieu de souligner que parmi ces affaires, une attire l'attention : celle d'un magistrat qui sera jugé pour falsification d'un registre officiel et trafic d'influence. A noter enfin que cette session criminelle s'étalera jusqu'au 19 novembre prochain.

M. B.

RENTREE UNIVERSITAIRE A ANNABA

Cours magistral sur l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur

L'auditorium Badreddine-Yahi de la faculté de médecine d'Annaba a accueilli, dimanche, l'inauguration officielle de la nouvelle année universitaire 2008/2009, en présence des autorités locales civiles et militaires.

Intervenant à cette occasion, le recteur de l'université Badji-Mokhtar d'Annaba, le docteur Mohamed Tayeb Laskri, a fait part de l'inscription pour cette nouvelle rentrée universitaire de 8 500 nouveaux étudiants dans les sept facultés pour atteindre un total de près de 50 000 étudiants.

Parmi les nouveaux inscrits, 80% ont opté pour le système LMD (licence master doctorat). Système qui verra cette année le démar-

rage de la 2^e année master (2M). Les inscriptions se sont déroulées, selon M. Laskri, dans des conditions normales et ont été organisées pour la 2^e fois consécutive au sein même des facultés. Pour la même rentrée, il a été enregistré l'ouverture de 12 masters dans les différentes spécialités du système classique, en plus du concours pour les 8 écoles doctorales ouvertes et dont la date a été arrêtée entre les 12 et 24 octobre

courant. Par ailleurs, une sélection d'étudiants en LMD et post-doctorant est prévue pour fin octobre 2008. Rappelons que cette sélection entre dans le cadre du projet Avéros prévoyant une mobilité des étudiants algériens vers les universités européennes et canadiennes, partenaires du projet en question. Le cours inaugural de cette nouvelle année universitaire à Annaba a été présenté par le professeur Saïd Gueroui de la faculté de médecine de l'UBMA sur «L'assurance qualité dans l'enseignement supérieur». Il a été riche en expériences vécues. C'est notamment le cas pour les

concepts portant sur la politique officielle garantissant la qualité et l'amélioration continues des programmes d'études, la périodicité et les modalités de l'examen d'assurance qualité, de l'information publique. L'orateur a, d'autre part, souligné le rôle de la commission d'autoévaluation de la faculté de médecine d'Annaba (CAFNA). M. Gueroui a estimé, en conclusion d'un cours magistral bien apprécié par un auditoire formé de doyens, professeurs et étudiants, que l'assurance qualité, induite par la mondialisation, est un état d'esprit de modernité à assumer.

Mohamed-Ali Khellaf

AÏN-TÉMOUCHENT SOLIDAIRE
DES SINISTRÉS
DE GHARDAÏA

Trois semi-remorques prennent le départ

Dans le cadre de la solidarité avec les sinistrés de la wilaya de Ghardaïa qui ont été durement touchés par les inondations du oued M'zab, trois camions semi-remorques ont pris le départ dimanche d'Aïn-Témouchent vers Ghardaïa, chargés de denrées alimentaires, d'eau minérale, de médicaments et de literie, en plus d'une équipe composée de techniciens de l'urbanisme, d'architectes et d'administrateurs.

Une autre caravane de solidarité se rendra dans les prochains jours à Ghardaïa grâce à la sensibilisation par le mouvement associatif et de la société civile de la population de la wilaya de Aïn-Témouchent. Une wilaya qui connaît parfaitement ce que signifie un élan de solidarité, elle qui a été secouée par un séisme en décembre 1999. Sans les gestes de bravoure de tous les Algériens, la wilaya d'Aïn-Témouchent n'aurait jamais pu relever la tête après cette catastrophe naturelle.

S. B.

CHLEF

Ouverture prochaine de l'école de pêche d'El-Marsa

La formation des marins-pêcheurs se fera dorénavant à l'Ecole de pêche d'El-Marsa, dans la wilaya de Chlef, dont l'ouverture est prévue prochainement, a annoncé le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Chlef. Cet établissement, qui relève de l'Institut supérieur de pêche et d'aquaculture d'Alger, assurera, dans une première phase, la formation continue de marins-pêcheurs, a indiqué ce responsable, signalant que les inscriptions pour le passage du concours d'accès à cette formation ont déjà débuté.

A vocation régionale, l'Ecole d'El-Marsa, d'une capacité de 200 places pédagogiques dont 100 en régime d'internat, accueillera les postulants à une formation provenant de diverses régions du pays, a précisé la même source, en signalant que les équipements en place sont susceptibles d'assurer une formation de qualité, grâce au personnel d'encadrement issu de l'Institut supérieur de pêche et d'aquaculture.

En plus des ateliers de fabrication mécanique et de mécanique générale, cette Ecole est dotée d'un atelier destiné à la confection et à la réparation des filets de pêche ainsi que d'un laboratoire pour l'aquaculture. L'ouverture de cet établissement, qui coïncide avec l'entrée en service partielle du port de pêche d'El-Marsa, et précédemment du port de Béni-Houa, sera d'un grand apport pour la promotion de la profession et des métiers de la pêche dans cette région aux potentialités halieutiques avérées sachant, d'autre part, que le port de Ténès s'avère trop étroit pour contenir un nombre de plus en plus croissant de bateaux et d'embarcations de pêche.

Par ailleurs, cet établissement, a-t-on rappelé à la Direction de la pêche, avait entre 2006 et 2008 pris en charge, en collaboration avec la Chambre de pêche de Chlef, la mise à niveau de pas moins de 300 marins et fils de marins de la région de Ténès. Cette formation a permis, a indiqué le responsable du secteur, de réduire le déficit en marins-pêcheurs, notamment pour les ports de Ténès et Béni-Houa et d'assurer la mise à niveau des bénéficiaires d'embarcations dans le cadre de la solidarité et du dispositif de soutien aux jeunes.

TLEMCCEN

Saisie de plus de 4 kg de kif traité

Près de 5 kg de kif traité ont été saisis samedi dernier par les gardes frontières à Tlemcen. Cette quantité de kif traitée a été abandonnée par des contrebandiers au lieu dit Boukanoune, précise un communiqué de la Gendarmerie nationale.

Par ailleurs, trois personnes ont été présentées devant le procureur de la République près le tribunal de Souk-Ahras pour «détention de stupéfiants», selon la même source qui précise que deux des mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt, alors que le troisième a été interné à l'hôpital psychiatrique de Oued El-Atthmania. Les éléments de la Gendarmerie nationale ont interpellé, le 30 septembre dernier, les mis en cause à bord d'une camionnette en possession de 15 g de kif traité, 44 comprimés et deux flacons de psychotropes de différentes marques.

APS